



C'est la pleine période de migration des oiseaux. Alors que le niveau d'eau de l'étang est volontairement baissé, certaines espèces profitent de l'offrande qui leur est faite pour venir se nourrir dans la vase. Sur la terre ferme, les fruits secs font le bonheur des écureuils, sangliers et autres pigeons ramiers.

Parmi les migrateurs rares, la **Marouette ponctuée** fait la fierté du site de Virelles. Du mirador, il faut regarder à l'entrée des chenaux tout proches ou encore sous la première rangée de roseaux. Peut-être que dans l'ombre, une silhouette indécise se dessinera. Si elle se rapproche de la lumière, elle révélera un joli plumage finement ourlé de blanc, de gris et de brun. Lentement, toujours scrutant le sol, l'oiseau pique çà et là la vase de son bec, en hochant par à-coup sa queue relevée.



Si notre étang est sans doute le meilleur endroit pour l'observer en Wallonie, elle n'en reste pas moins très rare, à peine un ou deux exemplaires par an. Pour faciliter sa venue et prolonger son séjour, le niveau d'eau est légèrement baissé, début septembre, pour faire apparaître des plages de vase entre les pieds des roseaux, son biotope de prédilection.

D'autres limicoles profiteront également de la baisse momentanée du niveau d'eau, comme bon nombre d'espèces de **chevaliers**, la Bécassine des marais ou encore le **Petit gravelot**.

Si le mois de septembre sonne le début de la migration pour bon nombre d'espèces d'oiseaux, c'est déjà la fin pour la plupart des grands voiliers, qui recherchent les ascendances thermiques pour se déplacer. La Cigogne blanche ne fait que survoler l'étang, trop forestier à son goût. Sa cousine, la **Cigogne noire**, apprécie par contre le couvert épais et la tranquillité absolue du Ry Nicolas. Son naturel farouche l'y pousse. Dommage car son habit noir, irisé de vert et de pourpre comme son bec rouge sont de toute beauté et assez uniques parmi nos oiseaux. C'est à **l'aplomb de l'étang** que le visiteur aura le plus de chance de l'observer, tournoyant majestueusement dans le ciel, sa silhouette blanche et noire caractéristique en évidence.

S  
e  
p  
t  
e  
m  
b  
r  
e



Plus petite mais bien plus gracieuse, la **Guifette noire** séjourne souvent quelques jours à Virelles lors de son périple qui va la mener bien loin sur les côtes africaines. En véritable **acrobate des airs**, elle parviendra à happer la moindre proie à la surface de l'eau, aussi petite soit-elle.

Dans les bois jouxtant l'étang, d'étranges malformations gagnent les arbres, et en particulier les chênes. De petites **galles** poussent, à même les branches. Productrices **de tanin et d'encre**, elles ont en réalité une fonction toute autre : elles renferment chacune **une ou plusieurs larves d'insectes** qui passeront l'hiver au sein de ce cocon, avant d'en sortir au printemps.



Cette galle de chêne renferme une larve d'insecte  
Ph. B.Langellier



Ph P. Bénard

Les fruits secs se font abondants. Glands, noisettes, faines, ... font l'objet de nombreuses convoitises à l'approche de l'hiver. **Le Geai des chênes**, dont l'alimentation est constituée à 50% de **glands**, fait ses provisions dès septembre. De petits trous, à même le sol, lui serviront de garde-manger, tellement bien cachés qu'il n'arrive pas toujours à les retrouver. C'est ainsi qu'il participe, bien involontairement, à la régénération de la forêt et à la dissémination des graines.